BOOSTÉS PAR LES ÉVÉNEMENTS EN ÉGYPTE

Les islamistes algériens se veulent offensifs

On les a toujours connus prompts à réagir au quart de tour, à tout mettre en œuvre pour tirer profit, ici en Algérie, de ce qui se passe ailleurs, nos islamistes, s'y attendait-on, ne pouvaient laisser filer l'opportunité de se faire entendre que leur offre le retournement de situation ayant cours en Egypte depuis un peu plus d'un mois.

Certes, ils ne font pas autant de bruit que ce qu'on aurait pu prédire, mais l'aubaine est trop belle pour qu'ils consentent à se murer intégralement dans le silence du genre de celui qui est le leur depuis quelques mois maintenant, depuis que partout dans le monde, on s'est peu à peu rendu compte de toute l'atrocité dont se rendent coupables les «autres frères», de la lointaine Syrie, à l'encontre de populations condamnées pour ne pas s'être prononcées en leur faveur dans la guerre qu'ils mènent contre Assad.

Le passage de Morsi et des Frères musulmans au rang de victimes, suscite bien entendu les commentaires et la compassion de la part de ceux de chez nous, mais de là à ce que ceux-ci s'aventurent dans des actions comme celles qui les faisaient tressaillir pour moins que cela, c'est un pas que n'ont pas osé franchir les leaders de la mouvance islamiste algérienne.

Après l'évacuation manu militari des places Rabaa-Aadawiya et Nahda au Caire, avec tout ce que cela a induit comme affrontements sanglants, il tardait à beaucoup de voir de quelle ardeur allait être la réaction des nôtres et, par ricochet, les pans de la société toujours sous le coup de la séduction du discours commun à tous les islamistes. Les yeux étaient, en effet, rivés, le week-end dernier, sur certaines mosquées du pays, places fortes de salafistes connus et reconnus et de tous ceux qui s'y apparentent, d'où il était attendu que des mouvements de foule, évidemment pas innocents, s'ébranlent pour s'en aller crier le soutien des Algériens à leurs frères dont la philosophie a toujours profondément cours chez nous quoi que l'on dise. De certains quartiers de la capitale par exemple, on aurait pu s'attendre à voir quelques-unes des têtes pensantes de la mouvance à la tête d'un genre de mouvement qui en d'autres temps, aurait fait courir tous les islamistes, mais pas cette fois, sauf pour les ouailles de cette exception que constitue l'inénarrable Ali Benhadj, qui n'en a pas fini avec sa quête têtue de regagner du galon auprès des populations encore subjuguées par sa prétendue aura. Ils étaient finalement à peine quelques dizaines derrière le numéro deux de l'ex-FIS, selon des témoins, à tenter de manifester, vendredi dernier à Kouba, leur soutien «au retour de la légitimité en Egypte» ou encore «dénoncer les violences de l'armée».

Photo : Samir Sid.

Alors, les islamistes de chez nous seraient-ils en perte de vitesse ? Ou tout simplement calculateurs, dans la perspective de l'échéance électorale majeure de l'année prochaine qui leur commande de réfléchir à deux fois plutôt qu'une avant de s'engager sur un front lointain et dont les Algériens, des voix potentielles, ne savent pas vraiment quoi penser, eux qui ont enduré les affres d'un processus qui a failli les mener tout le monde sait où, il y a une vingtaine d'années.

M. Azedine

GRÈVE DANS LES BUREAUX DE POSTE

La grogne des travailleurs se poursuit

La détermination des postiers est toujours intacte. Mobilisés autour de leur mouvement de protestation, ils réclament une prise en charge «sérieuse et immédiate» de leur plateforme de revendications. Or, du côté de la direction d'Algérie Poste et du syndicat de l'entreprise affilié à l'UGTA, l'on affirme que «l'ensemble des engagements pris par le ministre de tutelle en janvier dernier ont été concrétisés».

Salima Akkouche – Alger (Le Soir) – Les postiers et la direction d'Algérie Poste se renvoient les accusations. Les postiers affirment qu'aucune de leurs revendications soulevées n'a été satisfaite. Une «accusation» qu'Algérie Poste «soutenue» par la Fédération nationale des travailleurs de la poste et des technologies de l'information et de la communication affiliée à l'UGTA, contestent. Dans un communiqué rendu public, Algérie Poste affirme que «l'ensemble des engagements pris par le ministre de tutelle en janvier dernier ont fait l'objet de prise en charge et concrétisés dans les faits». Le communiqué signé par la direction et le syndicat de l'entreprise explique aussi que dans le cadre de l'application de la convention collective, il a été convenu qu'après le versement d'une première tranche des rappels durant le mois de Ramadhan dernier, une seconde tranche de 30 000 dinars sera versée avant le 25 août en cours. Concernant l'application de la nouvelle grille des salaires avec effet au premier juillet dernier, le nouveau salaire générant une augmentation, elle sera versée sur la paie du mois d'octobre prochain, souligne le communiqué. Cependant, les postiers contredisent leur entreprise en soulignant n'avoir rien reçu des rappels de 2008. « Nous avons certes reçu une somme de 30 000 dinars en juillet passé mais la direction nous a informé que cette somme sera déduite des rappels. Il ne s'agit pas dans ce cas de versement d'une première tranche des rappels de 2008», ont expliqué hier les grévistes. D'ailleurs, soulignent-ils, 42 mois de salaires représentent beaucoup plus que 30 000 dinars comme première tranche.

Toutefois, les postiers remettent les choses au clair et expliquent qu'ils ne font pas grève pour les 30 000 dinars. «Notre but est de remettre la poste sur les rails», ont soutenu les grévistes qui réclament la satisfaction de l'ensemble de leurs revendications socioprofessionnelles restées en suspens.

Les bureaux de poste sont actuellement gérés par les directeurs et les agents de l'administration qui assurent le service minimum.

S. A.

INFLATION

Hausse de 3,5% de l'indice des prix à la consommation en juillet 2013

L'indice des prix à la consommation a progressé de 3,5% au mois de juillet dernier par rapport à la même période en 2012, alors que le rythme d'inflation annuel s'est établi à +6,2 %, a indiqué hier l'Office national des statistiques (ONS).

L'indice des prix à la consommation s'est établi en hausse de 3,5% au mois de juillet 2013 par rapport à la même période en 2012, alors que l'inflation reste importante sur une année.

Selon l'Office, «le rythme d'inflation annuel (août 2012-juillet 2013), se situe à +6,2%».

D'autre part, le niveau moyen des prix des biens alimentaires a enregistré une hausse de 4,2% avec +6,0% pour les produits agricoles frais et + 2,5% pour les produits alimentaires industriels au mois de juillet 2013 par rapport à juillet 2012, précise l'ONS.

En outre, les prix à la consommation des services ont «chauffé» durant le mois de juillet 2013 par rapport à la même période une année auparavant, s'établissant à +5,7%, loin devant la hausse de 1,6% pour les prix des produits manufacturés.

Durant les cinq premiers mois de 2013, l'indice des prix à la consommation avait enregistré une hausse de 4,8% par rapport à la même période en 2012 du fait d'une hausse quasi générale des prix des produits alimentaires, agricoles et industriels.

La décélération graduelle de l'inflation est venue en début de 2013, après l'explosion des 8,9% en 2012, pour s'établir à 8,6% en février, 8,1% en mars, 7,4% en avril et 6,9% en mai dernier. Pour le mois de juillet 2013 et par rapport au mois précédent, l'indice des prix à la consommation de la ville d'Alger, servant de référence nationale,a enregistré une baisse de 0,4%.

Les biens alimentaires ont reculé de 0,4% du fait de la baisse des prix des produits agricoles frais (-1,2%), particulièrement les fruits et légumes (respectivement -19,7% et -2,4%), alors que les prix des produits industriels ont augmenté de 0,4%, selon l'ONS.

Les prix des produits manufacturés affichent également une baisse de 1,0% et les services ont progressé de 0,9% durant la même période. «Corrigé des variations saisonnières, l'indice des prix à la consommation enregistre pour ce mois de juillet une hausse.»

Photo : DR.